

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

A Makokou : Ali Bongo Ondimba fait l'éloge de son Pacte social et républicain

Olivier NDEMBI
Makokou/Gabon

CANDIDAT à sa propre succession à la tête du pays, Ali Bongo Ondimba a, lundi à Makokou, dans le cadre de sa campagne électorale dans l'Ogooué-Ivindo, présenté aux populations de cette province, son Pacte social et républicain qui formule 87 propositions "concrètes" pour la gouvernance du Gabon de demain.

Ce pacte, a-t-il précisé devant quelques milliers de personnes réunies au stade Alexandre Sambat, repose sur trois piliers : le pacte de solidarité envers les populations les plus vulnérables, le pacte de cohésion des territoires en vue de réduire les inégalités entre les provinces et les départements, et le pacte de leadership consistant lui, à asseoir et consolider la place du Gabon dans le concert des nations.

Face aux femmes, de loin les plus nombreuses et qui ont investi la rue ces derniers jours pour appeler à plus d'équité et de justice sociale dans la gouvernance par leurs élites, le président sortant a rappelé que dans le cadre de sa dernière tournée républicaine initiée il y a environ deux mois dans cette même province, "nous avons longuement discuté".

Des échanges qui lui ont permis de mesurer et d'appréhender au mieux leurs frustrations, leurs préoccupations et leur espoir d'un avenir radieux, notamment en matière d'éducation de leur progéniture et au niveau du conflit homme-faune à l'origine de la grogne des populations qui paralyse la circulation depuis une semaine dans la province. "Je vous ai écoutées, je vous ai comprises. Je sais quelles sont vos priorités", a déclaré le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), promettant d'y apporter des réponses efficaces.

Il a annoncé, à cette occasion, un dédommagement à 100% des victimes des éléphants, tout comme il entend faire de l'employabilité des jeunes un vaste programme de son action au cours du prochain quinquennat. L'amélioration des conditions de vie des populations, caractérisée notamment par la préservation de leur pouvoir

d'achat, un système de santé et des infrastructures dignes de ce nom, figure aussi dans le projet du candidat "Ali pour tous".

"Pour nos mères, nos sœurs, nos filles, piliers de notre nation, j'ai pris durant mon mandat des mesures fortes pour mieux vous protéger et vous accompagner. Ces cinq prochaines années, nous irons encore plus loin, pour vous soutenir, en matière de santé, d'éducation, de lutte contre les violences, d'économie et d'emploi", s'est-il engagé devant ses hôtes arborant des couleurs à son effigie.

Après avoir annoncé l'extension de la gratuité des bus à tous les chefs-lieux de provinces, il a alors promis réduire les frais de scolarité, doubler les allocations familiales qui passeraient de 5000 à 10 000 francs, et tripler celles de rentrée scolaire, passant elles



Photo: DR

de 5000 à 15 000 francs. En fait, Ali Bongo Ondimba a dit vouloir aller plus dans l'intégration sociale de ses compatriotes, et singulièrement de la gent féminine

qui devrait dorénavant être représentée à hauteur de 35% dans les sphères décisionnelles publiques et privées.

Aussi, a-t-il appelé les Ogvins à se

mobiliser massivement autour de sa candidature pour une "victoire par KO" au soir du 26 août prochain. Reste à savoir si cet appel sera entendu.

Une première phase de campagne plutôt discrète

ON
Makokou/Gabon

PLUS d'une semaine après le lancement de la campagne électorale, ce n'était toujours pas l'effervescence des grands jours à Makokou. Une effervescence à laquelle les acteurs politiques avaient pourtant habitué les populations et qui faisait un tant soit peu revivre les villes et villages de l'arrière-pays.

Jusqu'à hier en effet, rien ne laissait officiellement présager que le Gabon était en train de se préparer à élire son prochain président de la République. D'autant que même sur les supports de campagne à l'effigie du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG), qui monopolisent d'ailleurs l'espace publicitaire communal, la mention "élection présidentielle 2023" pour laquelle 19 candidats compétissent, ne figure nullement.

Les meetings et autres causeries dans les quartiers à l'initiative des représentants des candidats se faisaient toujours attendre. Comme au jour du lancement de la campagne, ces derniers disaient toujours tout attendre de Libreville.



Photo: DR/L'Union

A Makokou, et plus généralement dans l'Ogooué-Ivindo, la première phase de la campagne électorale n'a pas connu une forte mobilisation des états-majors.

Au RPM par exemple, bien que des opérations de sensibilisation aient été initiées à l'intention des partisans de cette formation politique, l'on attend ici les orientations du parti à cause notamment des modifications intervenues dans le déroulement du processus électoral. Mercredi, son coordonnateur provincial était d'ailleurs encore à Libreville sans nul doute à la recherche du franc électoral.

Dans les rangs des partis de la

Majorité, le malaise reste perceptible depuis que le PDG a décidé d'investir ses propres candidats sur l'ensemble des 143 sièges de députés. On rappelle ici que la charte de la Majorité fait obligation aux partis membres de soutenir le leader de ce regroupement. Mais "comment respecter une telle clause lorsque le PDG s'arroge tous les sièges ? Nous aurions même pu procéder à des alliances dans la composition des listes de manière

à nous permettre de continuer à exister politiquement. Le PDG a-t-il décidé de rompre unilatéralement la charte ? Nous nous retrouvons dos au mur, et cette situation qui crée des frustrations en notre sein constitue un terrain favorable à la formation d'alliances contre-nature", lâche-t-on ici. Dans tous les cas, la campagne électorale à Makokou se poursuit à son rythme. Les jours qui suivent vont forcément être décisifs.